

# Les conduites suicidaires, un ouvrage de référence

Philippe Courtet et Émilie Olié, professeurs de psychiatrie aux Urgences et post-urgences de psychiatrie du CHU de Montpellier, codirigent un imposant ouvrage sur les conduites suicidaires, fruit du travail de plus de 80 experts.

• **Pourquoi proposer aujourd'hui cette véritable « somme » sur les conduites suicidaires ? Quelles sont ses spécificités par rapport à de précédents manuels ?**

Le suicide demeure un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, dont l'incidence reste étonnamment stable malgré les nombreux efforts déployés pour sa prévention. Ce constat souligne l'ampleur du défi : les taux de suicide varient peu au fil du temps, ce qui traduit en partie l'inefficacité relative des stratégies actuelles à infléchir cette trajectoire.

Un obstacle réside dans la difficulté persistante à identifier ces individus à risque. Cette détection reste complexe pour de multiples raisons, qu'elles soient cliniques, organisationnelles ou liées à la stigmatisation. Dans ce contexte, il devient essentiel de doter les professionnels de santé d'outils concrets, validés, qui leur permettent d'aller à la rencontre de ces personnes sans appréhension, avec des solutions adaptées et efficaces.

Les avancées récentes de la science offrent justement des opportunités inédites. Une nouvelle conceptualisation du suicide émerge, qui dépasse les approches purement symptomatiques pour reconnaître le suicide comme une entité psychopathologique à part entière, avec ses spécificités cliniques, biologiques et développementales. Cette reconnaissance ouvre la voie à des stratégies fondées sur les preuves, plus ciblées, plus personnalisées, et donc potentiellement plus efficaces.

Soutenir cette évolution, c'est répondre à l'urgence de mieux prévenir le suicide en articulant progrès scientifique, innovation clinique et engagement en santé publique. Et c'est tout l'objet de cet ouvrage, qui a pour ambition de constituer la référence en langue française sur les conduites suicidaires. Il réunit plus de 80 experts, cliniciens

et chercheurs, issus de disciplines complémentaires – psychiatrie, neurosciences, psychologie, sociologie, santé publique – afin de dresser un état des lieux complet des connaissances actuelles et des outils utiles à la pratique médicale.

Par rapport aux précédents ouvrages sur le sujet, sa spécificité réside dans la complémentarité des approches, la place accordée aux nouvelles données issues de la recherche neuroscientifique et aux avancées technologiques, mais aussi dans une ambition résolument pratique et accessible aux professionnels de terrain.

• **Comment est structuré cet ouvrage ?**

Il est organisé de manière didactique en 15 grandes sections. Il s'ouvre sur des généralités conceptuelles, épidémiologiques et nosographiques, puis aborde les facteurs environnementaux (adversité précoce, urbanité, crise sanitaire...), les modèles explicatifs (sociologiques, psychologiques, neurobiologiques), et les dimensions neurobiologiques du suicide (génomique, inflammation, imagerie, cognition, douleur).

Une large section explore les liens entre suicide et troubles psychiatriques ou somatiques, suivie d'approches transdiagnostiques (personnalité, sommeil, dissociation). L'ouvrage traite ensuite des populations spécifiques à risque (jeunes, personnes âgées, migrants, LGBTQI+, détenus...) avant d'aborder, en détail, l'évaluation clinique, la gestion de la crise suicidaire, les modalités de prise en charge, les interventions thérapeutiques, ainsi que les stratégies de postvention.

Enfin, une attention particulière est portée aux innovations actuelles et aux perspectives pour l'avenir, notamment l'utilisation des outils numériques, les algorithmes prédictifs, ou encore les pistes pharmacologiques.

• **En matière de prises en charge, quelles sont ces innovations ?**

L'ouvrage met en lumière les avancées thérapeutiques les plus récentes : utilisation de la kétamine en situation de crise, recours à la neurostimulation, thérapies brèves ciblées, mais aussi dispositifs de veille, programmes de postvention ou interventions sociales intégrées. L'apport des outils numériques et de l'intelligence artificielle pour le repérage précoce et la personnalisation de la prise en charge est également abordé. L'ensemble de ces approches vise une meilleure continuité des soins, une alliance thérapeutique renforcée et une véritable personnalisation des interventions.

• **Quel usage en pratique clinique ?**

Ce manuel concerne tous les intervenants dans le champ de la santé mentale, quel que soit leur lieu d'exercice : psychiatres, psychologues, médecins généralistes ou spécialistes, infirmiers, travailleurs sociaux, mais aussi étudiants, chercheurs, décideurs et acteurs de santé publique.

Conçu pour être utile en pratique quotidienne, il propose des fiches synthétiques, des modèles d'outils (*safety plan* [plan de protection], cartes ressources, contacts...) et des témoignages de soignants, patients ou proches afin d'ancrer la réflexion clinique dans le réel. Ces outils sont disponibles à la fois dans l'ouvrage et en version numérique. L'objectif de ce livre est de fournir un socle commun de connaissances, de favoriser une culture partagée de prévention, et de contribuer à une meilleure reconnaissance des enjeux humains et sociaux que représentent ces conduites suicidaires.

• **À lire.** *Les conduites suicidaires. Prévenir, accompagner et prendre en charge.* P<sup>rs</sup> P. Courtet, E. Olié (dir.) Paris, Elsevier Masson, septembre 2025, 504 p.